

## MAARAT - EL - NOMAN



L'une des plus vieilles villes musulmanes de Syrie, Maarat-el-Noman, se trouve à environ 80 K<sup>ms</sup> d'Alep sur la grande route conduisant à Damas. La ville dont le nom actuel fut arabisé est vraisemblablement l'ancien Arra des temps préislamiques. Au cours des âges, la ville joua le rôle de place forte avancée dont la résistance donnait à Hama le temps d'organiser ses premières défenses.

Maarat-el-Noman, quoique privilégiée par son voisinage de la grande route de Damas à Alep, demeure peu fréquentée par les touristes. Ses superbes monuments islamiques, trop peu connus, ne reçoivent pas le nombre de visiteurs qu'ils mériteraient.

Ajoutons qu'à Maarat comme d'ailleurs en tant d'autres villes syriennes, l'attrait pittoresque s'ajoute à l'intérêt archéologique.

Les vieilles ruelles dont les pavés artistement assemblés constituent d'élégants dessins géométriques sont souvent voûtées et présentent un aspect des plus moyenâgeux. De vieilles constructions, aux cours spacieuses et ombragées communiquent avec l'extérieur au moyen de portes basses au vantail épais et souvent bardé de fer.

Le plus gracieux monument de la ville est sans contredit la grande mosquée dont le minaret de plan rectangulaire remonte au XII<sup>e</sup> siècle. Son style et les décorations extérieures rappellent le magnifique minaret de la grande mosquée d'Alep. De son sommet l'on domine la ville et les jardins renommés de ses alentours.

La grande cour de la mosquée que quelques arbres viennent ombrager contient un bassin à ablution composé de colonnes et de chapiteaux antiques remployés.

L'École de **Nour-Eddin**, vieille construction datant aussi du XII<sup>e</sup> siècle est l'un des plus beaux exemples d'architecture musulmane de l'époque de **Nour-Eddin**. L'édifice auquel donne accès une magnifique porte à la décoration assez simple a conservé la corniche classique qui se trouve sur les monuments d'**Alep** de la même époque.

L'intérieur est dans un état de conservation excellent, notamment la magnifique coupole sur alvéoles construite en pierres d'excellent appareil.

Les Bains de la ville anciens monuments islamiques remontent pour la plupart aux premiers siècles de l'islam.

La grande célébrité de la ville provient de la tombe du grand poète philosophe islamique **Aboul Ala el Marri** (976-1058) dont la tombe d'une très grande simplicité se trouve dans un pauvre monument à l'intérieur de la ville. De nos jours encore cette tombe est fréquemment visitée par d'innombrables pèlerins.

Vie admirable que celle d'**Aboul Ala el Maary** toute consacrée à la poésie et à la recherche des principes premiers des connaissances humaines. Cet homme qui fut l'un des grands maîtres de la langue arabe attirait à lui un grand nombre de disciples par la force pénétrante de sa parole et par l'harmonie de ses vers. La nature cependant avait été cruelle envers **Aboul Ala el Maary** qui n'avait profité que très peu de la lumière et des êtres qu'il chantait passionnément en ses poésies remarquables. A la suite d'une maladie de son enfance ses yeux s'étaient éteints pour toujours. Le vieillard aveugle, couvert de son grand manteau blanc, tenant un bâton à la main s'avancait à pied sur les routes syriennes suivi de disciples enthousiastes, il aimait dit-on son infirmité qui lui facilitait des méditations profondes s'imprégnant parfois d'une profonde amertume.

Non loin de la ville actuelle, sur un tertre rocheux régularisé et entouré d'un fossé circulaire, s'élève l'ancienne citadelle arabe du XII<sup>e</sup> siècle dont les restes se distinguent à travers l'amoncellement des débris accumulés par un village moderne logé à l'intérieur des ruines.

Un linteau antique sculpté est réutilisé dans la porte de la mosquée de cette citadelle croulante.



*Grande Mosquée de Maarat*

Un pont dont on retrouve encore une pile au fond du fossé permettait d'accéder à la Citadelle dont subsistent encore les soubassements des murs d'enceintes./